

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur:
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

8e année, No 2 — Fév. 1893 — No 72 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAULIARGÉ, Père, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août.

LA MAITRESSE DE CLASSE

(ONZIÈME ARTICLE SUR LA VOCATION)

Il y a vingt côtés de votre petite personne qui tombent incessamment sous les yeux de cette institutrice vigilante. La maîtresse de classe a pour mission de faire disparaître les défauts extérieurs qui dénotent une mauvaise éducation ; elle s'applique de plus à former et à meubler votre esprit.

Il y a, dans la classe, par suite du commerce habituel avec la maîtresse, maintes occasions de trahir votre caractère, et vos tendances, et de faire connaître votre faiblesse ou vos aptitudes.

Si la maîtresse de classe donc, juge à propos de dire un mot, en matière de vocation, vous devez ne pas oublier ce mot, vous devez le mettre dans la balance et ne le contredire que pour raisons valables.

F. A. B.

MES DERNIERES FLEURS

HOMMAGE A LA TRES SAINTE VIERGE.

(Pour le Couvent.)

Il fait un temps très froid, ma Mère,
Et que vont bientôt devenir
Les fleurs de mon joli parterre
Que je n'ai pu déjà cueillir ?
Elles sont bien belles encore,
Et de ses rayons expirants
L'astre royal du jour les dore
De mille reflets tremblotants.

Sous l'aquilon qui l'en dégage,
Je respire à l'aise de ces lieux,
Comme un inexprimable gage,
Leur parfum pur, délicieux.....
Je veux être compatissante,
Car voilà le jour qui s'enfuit,
Et d'une gelée inclémente
Je crains les rigueurs pour la nuit.

Trois roses, une marguerite,
Il ne m'en reste pas beaucoup...
Je vais m'y rendre tout de suite,
Et les cueillerai tout d'un coup.
Pour faire un bouquet présentable,
De ces grains que ma sœur sema
Je prendrai l'épi tant admirable,
L'épi de ces briza maxima.

Par un ruban de blanche soie
Je vais maintenant les lier.
Leurs odeurs que je vous envoie
Mieux que moi vont vous prier.
Acceptez mon bouquet de même,
Ma mère, acceptez ce cadeau,
Et combien mon âme vous aime,
Qu'il vous exprime de nouveau !

AUGUSTIN LELLIS.

LES BLUETTES DU FOYER

“ Oh ! qu'il est doux, lorsque la pluie, à petit bruit, tombe des cieux, d'être au *coin du feu*, à tenir des pincettes, à faire des bluettes ! C'était mon passe-temps tout à l'heure, je l'aime fort : les bluettes sont si jolies ! Ce sont les fleurs de cheminée. Vraiment, il se passe de charmantes choses sur la cendre, et quand je ne suis pas occupée, je m'amuse à voir la fantasmagorie du foyer. Ce sont mille petites figures,

de braise qui vont, qui viennent, grandissent, changent, disparaissent, tantôt singes, démons cornus, enfants, vieilles, papillons, chiens, moineaux : on voit de tout sous les tisons. Je me souviens d'une figure portant un air de souffrance céleste qui me peignait une âme en purgatoire. J'en fus frappée et aurais voulu avoir un peintre près de moi. Jamais vision plus parfaite. ”

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

PAPA

(*Rayon de Soleil*)

HENRI. — Moi, ça m'ennuie de retourner en classe cette après-midi. Vois quel beau temps ! comme on aimerait faire un tour de promenade !

FLORENCE. — C'est vrai ; mais il ne manque pas de gens, va, qui ne pourront pas se promener cette après-midi.

H. — Papa est bien sorti.

Fl. — Oui, pour faire des visites.

H. — Ça ne fait rien, papa est plus heureux que moi. Au moins, il va où il veut. Et ce soir en rentrant, il pourra se reposer, lire son journal ou des livres amusants, si cela lui plaît. Tandis que moi...

FL. — Eh bien, toi, qui t'empêche de te reposer, de lire des livres amusants ?

H. — Ah ! bien oui, pas le journal, d'abord, on me le défend toujours.

FL. — Tu ne le comprendrais pas.

H. — Mais si, j'en comprendrais toujours un peu. Et puis, d'ailleurs, il s'agit bien de cela. Mes devoirs, mes devoirs, toujours mes devoirs, et quand ils sont finis, il y a mes leçons ; quelquefois il reste encore beaucoup à faire après souper...

FL. — Parce que tu as commencé trop tard.

H. — Et moi qui déteste tant travailler après souper ! Quand je serai grand, bien sûr, je ne le ferai pas. Je ne tracerai pas une ligne ! J'irai dormir ou bien je m'amuserai. Qu'on est heureux, quand on est grand !

FL. — Papa n'a pas l'air tellement heureux. Le soir, il est quelquefois très fatigué. Je lui entends dire qu'il est inquiet.

H. — Pourquoi ?

FL. — A cause de ses malades.

Il y en a qu'il a beau soigner, il ne peut pas les guérir. Il se plaint que beaucoup l'appellent trop tard, quand la maladie est déjà trop avancée. Puis, quand il les voit près de mourir, cela le tourmente.

H. — Oui, c'est vrai, ça doit le tourmenter. Mais enfin, on ne le gouverne pas comme moi.

Quand il veut nous emmener à la campagne et y jouer avec nous au croquet, comme aux dernières vacances, personne ne le lui défend. Il fait ce qu'il veut. Tandis que moi, toujours des permissions! Si je sors: "Où vas-tu? qui te l'a permis?"

Quand je rentre: "Monsieur, d'où venez-vous?"

Et l'autre jour, un jour de congé, tu sais bien, on m'a fait prendre médecine. C'est ça qui était amusant!

FL. — On ne peut pas faire que des choses amusantes, même les grandes personnes.

H. — Les grandes personnes sont libres, voilà pourquoi je voudrais être à leur place.

FL. — Moi, je sais bien que papa ne fait pas ce qu'il veut.

H. — Tu crois?

FL. — J'en suis sûre. Ainsi, des fois, il est fatigué, mais il faut qu'il sorte encore, parce qu'on vient le chercher pour un malade. Tu parlais de la campagne: il n'a pu y rester qu'une semaine, quoi qu'il aurait voulu être avec nous plus longtemps.

H. — Pourquoi?

EL. — Parce que le monsieur qui le remplaçait devait partir à son tour. Et alors papa est

retourné en ville, bien vite. Et même la nuit... tu n'as pas entendu qu'on a sonné pour lui, l'autre nuit ?

H. — Non.

FL. — Ça montre comme tu dors bien. Tu n'entends jamais rien. Mais maman m'a dit qu'on était venu le chercher pour un malade, et cela arrive encore assez souvent.

H. — Enfin, voyons, tu ne me feras pas croire qu'on n'est pas bien plus libre quand on est grand !

FL. — Je ne sais pas trop. En tout cas, ce qu'il y a de sûr, c'est que si papa n'allait pas soigner ses malades, il ne gagnerait pas d'argent et que sans argent on ne peut rien avoir. L'autre soir, quand tu étais déjà couché, je lui entendais dire : " Ah ! cet argent, ce maudit argent, quel souci cela vous donne ! Cette question d'argent se pose à propos de tout ! "

H. — A qui disait-il cela ?

FL. — A maman. Et maman lui répondait : " Oui sans cette question d'argent tu aurais pu te reposer davantage. Tu aurais bien besoin d'un mois de repos... "

H., *pensif*. — Pauvre papa ! c'est vrai, quelquefois il a l'air triste, fatigué.

FL. — Mais oui, et quelquefois tu lui reproches

de ne pas souvent s'amuser avec nous. Mais, vois-tu, c'est que quand il rentre de ses longues courses, et qu'il a monté beaucoup d'escaliers, et qu'il a vu beaucoup de gens qui souffraient, qui gémissaient, qui avaient la fièvre, alors il revient exténué, il se jette dans son fauteuil, et il n'a guère envie de s'amuser.

H. — Et pourtant il nous rapporte encore souvent des bonbons, des petits ca-leaux.

FL. — Vois-tu, mon idée, c'est que c'est encore nous qui sommes les plus heureux. Nous n'avons pas de soucis...

H. — Hum! mes devoirs...

FL. — Allons, tes devoirs, quand tu les a^s finis, tu peux te donner de bonnes récréations, et moi aussi. Nous avons tout ce qu'il nous faut, nous n'avons pas besoin de nous tracasser pour l'argent. Nous devrions bien remercier Dieu. Pense à tout cela, et tu verras que les enfants sont plus heureux que les parents.

H. — Peut-être bien... surtout pendant les vacances.

CH. LUIGI.

Le convent qui nous envoie 10 abonnées reçoit *gratis* le BON COMBAT ; s'il envoie 4 abonnées, il reçoit *gratis* le COUVENT.

LAIT CRU ET LAIT CUIT.

Il y a quelques années, l'Académie de médecine préconisait le lait cru ; depuis deux ans elle se prononce pour le lait bouilli. C'est que la tuberculose fait chaque jour de plus grands ravages parmi les bêtes ovines, et que les germes de la phthisie se retrouvent dans le lait cru tandis qu'ils sont complètement détruits par la température de l'ébullition.

Mais le lait cru est vraisemblablement plus facile à digérer par la plupart des estomacs.

L'ensemble de la question soulèvera donc encore longtemps de vives discussions. Quoiqu'il en soit, voici les conclusions générales les plus sages et les plus pratiques à retirer, sauf à les modifier suivant les circonstances du lieu et du moment.

“Lorsque le lait est de bonne qualité, que la santé de la femelle laitière ne fait l'ombre d'aucun doute, que la ferme d'où il sort est reconnue comme une *ferme-modèle* et mérite réellement ce nom par la fidélité et l'intelligence avec laquelle les lois de la plus pure hygiène y sont strictement observées, *il est préférable de prendre le lait cru*, après l'avoir simplement fait chauffer au bain marie. Lorsque le lait est soupçonné de *virulence*, et ce soupçon est toujours autorisé dans les grands centres, *il doit de toute rigueur subir l'ébullition prolongée*. L'inconvénient du lait bouilli, au point de vue digestif, n'est rien, comparé au danger de contamination que présente le lait suspect et non stérilisé. Dr. E. DEPASSE.

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

Il faut mettre la main à l'œuvre pendant qu'il en est temps, exécuter une entreprise pendant que l'occasion est favorable, agir avec vigueur et avec diligence pour faire réussir un dessein, suivant en cela le conseil du caton de la France, et qui en termes sentencieux :

Ce que tu peux maintenant ne diffère
Au lendemain, comme le paresseux :
Et garde aussi que tu ne sois de ceux
Qui, par autrui, font ce qu'ils pourraient faire.

A laver la tête d'un ane ou d'un maure on y perd sa lessive

C'est peine perdu : de remontrer à un sot, de réprimander un lourdaud, de redresser un opiniâtre, d'instruire un butor.

Qui lave la tête à l'ânon.
Perd lessive, peine et savon.

F. Hennebert.

QUESTIONS INDISCRÈTES.

Qu'est-ce qui toujours se poursuit et jamais ne peut s'atteindre ?

Les fuseaux d'un dévidoir.

Quelle est, demandait-on à un célèbre musicien, la note la plus désagréable ?

Celle d'un fournisseur ! répondit-il.

Quelle est la plante la plus utile à l'homme ?

La plante des pieds.

Quelle chose commence-t-on par la fin ?

Un bon repas.

Quel est le dîner qu'on ne peut digérer ?

Celui auquel on n'a pas assisté.

Pourquoi va-t-on au lit ?

Parce que le lit ne vient pas à nous.

Qu'est-ce qui, le premier, a fait bouillir la marmite à Paris.

Le feu.

Que voit-on quand on voit un oiseau sur une branche ?

Un porte-plume sur un porte-feuille.

Pourquoi ne peut-on manger 2 œufs à jeun ?

Dès que le 1er est mangé on n'est plus à jeun pour le 2ème

Combien compte-t-on de tours à Paris.

De Tours à Paris il y a 254 kilom.

Quels sont les livres qui n'ennuient jamais ?

Les livres sterling.

RÉPONSES AUX DIFFICULTÉS.

DE LA PAGE 12.

10. 4 C., 5 T., 2 C., 1 T., 3 C., 1 T., 1 C., 2 T., 2 C.,
3 T., 1 C., 2 T., 2 C., 1 T.

20. Dialogue entre le ver de la ligne du pêcheur et
le poisson.

30. Ils en rencontrent 8.

40. 66 douzaines.

50. Dans l'âge adulte, de 65 à 75 pulsations.

60. C'est votre père.

70. C'est vous-même.

Melles. O. Reid, 5ème ; Délia Martel, 2ème.

Nouvelles difficultés.

1. Quelle différence entre une personne et son miroir ?

2. Pourquoi Dieu nous a-t-il doués de deux oreilles et d'une bouche seulement ?

3. Je suis rien, cependant j'existe ; il n'y a pas un seul lieu de la terre où je ne sois pas ; du moment que l'on parle de moi je disparaïs.

4. Je suis une flèche d'acier
Bonne à l'attaque, à la défense.
La petite vertu me sied
Et rien n'échappe à ma pensée,
Instrument de guerre et de paix.
En surprises, je suis fertile
Ainsi que la lance d'Achille
Je guéris le mal que je fais.

V. A. MOISAN.

50. Avec l'argent que j'ai, je payerais $\frac{1}{2}$ de mes dettes : avec 1000 fr. de plus, je m'acquitterais entièrement, et il me resterait 200 fr. Combien ai-je.

OLIVIER.

60. A quel empire et à quelle période de cet empire a-t-on donné le nom de *Bas Empire*.

N. B.—C'est par erreur du typo que la signature F. A. B. a pris place, page 3, No de janvier.

A lire durant les vacances.

Nos jeunes abonnées feront bien de lire, pendant leurs prochaines vacances, le dernier ouvrage du R. P. Lacasse, intitulé : *Le Prêtre vengé*. Il est en vente à nos bureaux, 27 centins, franc de port.

Léon XIII.

Réjouissances, dans le monde catholique, à l'occasion du cinquantième anniversaire d'épiscopat de Léon XIII. Prions souvent pour le Pape. Dieu écoute particulièrement les prières de la jeunesse.

**Prière pour demander à Dieu de bien passer
la semaine.**

Mon Dieu, pendant cette semaine,
Dans mes leçons et dans mes jeux,
Gardez-moi de faute ou de peine,
Car qui dit l'un dit tous les deux.
Donnez-moi cette humeur docile
Qui rend le devoir facile ;
Et si ma mère m'avertit,
Au lieu de cet esprit fuyole
Que distrait la mouche qui vole,
Seigneur, donnez moi votre esprit.

M^{me} A. TASTU.

Franc-Maçonnerie.

Cette secte maudite exerce ses ravages, plus particulièrement en France et en Italie. Demandons à Dieu que les rênes du pouvoir ne tombent jamais entre de telles mains, dans notre cher pays.

Afrique

La foi catholique y fait des progrès considérables, grâce au zèle et aux travaux héroïques des missionnaires. Disons de temps en temps : “ Mon Dieu, donnez le courage, la patience et la santé aux missionnaires du continent noir ! ”

TRAVAUX MANUELS POUR LES JEUNES FILLES

LA COUTURE

(*L'Éducation Chrétienne.*)

Parmi les ouvrages de dames, il n'en est pas qu'il soit aussi important de connaître à fond que la couture proprement dite, qui est la base de tous les autres travaux à l'aiguille.

Une main qui exécute bien les différents genres de couture, surmonte aisément les difficultés que présente n'importe quel ouvrage d'agrément.

Quelles que soient, du reste, les conditions de fortune dans lesquelles on se trouve placé, il sera toujours utile de savoir bien coudre, car, si d'une part la connaissance de la couture permet d'apprécier la valeur d'un ouvrage exécuté par des mains étrangères, d'autre part, on sera à même de produire un travail solide et durable lorsqu'on se trouvera dans la nécessité de l'exécuter soi-même,

Avant de passer à l'explication des points et des coutures, je ferai observer que, quel que soit le genre d'ouvrage qui vous occupera, il faudra soigner votre maintien. Je puis affirmer, par une longue expérience, qu'il n'existe aucun genre de couture ni de broderie obligeant à se tenir mal.

Pour éviter ce travers, il faut, pour la couture, que la hauteur de la chaise soit bien proportionnée à celle de la table. Les bras doivent tenir l'ouvrage à une hauteur suffisante pour qu'on ne soit pas obligé de baisser la tête, qui doit rester droite autant que possible, et peut tout au plus pencher légèrement en avant.

Il ne faut jamais fixer l'ouvrage au genou ; la position que prend le corps est disgracieuse et peu hygiénique. L'ouvrage doit être épinglé sur une pelote (plomb) assez lourde pour ne pas céder lorsqu'on tire le brin.

TH. DE D.

LA DÉBILITÉ NERVEUSE

guérie par
l'usage de

La Salsepareille D'AYER.

Elle aussi tonifie le
système et rend
le faible, fort.

ELLE EN A GUÉRI D'AUTRES,
elle vous guérira.

Sommaire du BON COMBAT :

1^{er} MAIS 1893.

Propos divers: Bal des étudiants; Deux moyens de guérir; La *Kerve Canadienne*; l'instruction obligatoire et le vote obligatoire; Pianos. — Dictionnaire français d'un nouveau genre. — Consécration au Cœur de Jésus, par une enfant de douze ans. — Portrait de la sainte Vierge — La question des Ecoles aux Etats Unis: solution de Mgr Sattoli: latin et traduction. — Madame Sarah Bernhardt. — La Photographie est-elle un art? — Romanciers contemporains. — Une brochure de E. Faucher de Saint-Maurice. — Le bienheureux Charlemaigne. — Chronique: A L'ÉTAT; A l'étranger; Au Canada. — Joliet, 1893.

Les furoncles, plaies et ulcères indiquent un sang vicié. La Salsepareille d'Ayer expulse toute humeur malsaine.

Rien n'égale la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang. C'est la médecine du printemps.